

des agents du personnel à la suite d'une enquête de la Commission du service civil sur la direction du personnel civil dans le secteur ministériel de l'administration du quartier général de la Défense nationale.

M. CARTER: Je poserai une question dans le même sens que celle de M. Pearson. Quelle mesure avons-nous prise pour faire connaître à nos troupes les divers engins que les Russes utilisent ainsi que les principes de la guerre idéologique à laquelle ils attachent quelque importance.

M. PEARKES: L'enseignement en cette matière est dispensé au Collège de la Défense nationale et dans les collèges d'état-major des diverses armes; il est confié aux officiers d'état-major qui donnent des instructions périodiques aux troupes. Enfin cet enseignement est dispensé aux soldats par l'intermédiaire des officiers de troupes.

Il y a aussi chaque semaine l'heure de l'aumônier. Les instructions des aumôniers portent de façon générale sur les questions que vous évoquez.

M. CARTER: Je croyais que l'heure des aumôniers était consacrée surtout aux problèmes personnels ou familiaux et à d'autres questions analogues. D'après ma propre expérience, l'heure de l'aumônier est tellement rempli par des problèmes de cette nature que les aspects idéologiques de la guerre n'y peuvent guère trouver de place. Je me demande aussi, monsieur le ministre, si nous avons modifié notre conception du rôle des services armés en tenant compte des changements survenus par suite de l'importance qu'a prise ce genre de guerre chez notre ennemi virtuel.

M. PEARKES: Je dirais que l'on attache beaucoup d'importance à ce que je qualifierai de maintien d'un bon moral dans les diverses unités. Nous avons dans nos divers services des hommes d'un type humain supérieur. Il est déjà arrivé, lorsqu'il nous a fallu procéder à un enrôlement rapide pour faire face à des situations urgentes, de ne pouvoir exercer un choix aussi rigoureux que maintenant. Mais nous avons maintenant dans toutes les armes un excellent moral et des hommes d'une intelligence supérieure.

Pour ce qui est de l' "heure de l'aumônier", nous avons des aumôniers dans les unités importantes des trois armes. Ils habitent sur les lieux; on encourage les militaires à leur rendre visite non pas durant l' "heure de l'aumônier", mais n'importe quand en dehors des heures de rassemblement. On encourage les soldats à discuter leurs problèmes de famille avec l'aumônier, et ils le font si je puis en juger par des conversations avec des aumôniers. Comme les soldats vont chez les aumôniers, l' "heure de l'aumônier" sert d'instruction pour une bonne part. C'est le but vers lequel nous tendons.

M. PEARSON: Puis-je demander au ministre de nous expliquer pourquoi on a augmenté le nombre des agents d'administration et des agents du personnel.

M. ARMSTRONG: Comme je l'ai déjà dit, c'est que des fonctionnaires qui appartenaient auparavant à la catégorie des commis et des agents d'administration ont été classés agents du personnel. Je ne croyais pas que le nombre des agents d'administration avait augmenté dans l'ensemble.

M. PEARSON: Mes calculs sont peut-être inexacts, mais après avoir compté les agents d'administration et les agents du personnel, je suis arrivé à un total de 109.

M. ARMSTRONG: Je regrette, mais j'avais mal compris votre question. Si vous comptez les commis, vous constaterez une réduction sensible de leur nombre. Fondamentalement, c'est une nouvelle répartition des trois classes qui s'est produite.

M. STEWART: Y a-t-il un agent du personnel pour chaque division du personnel? Et y en a-t-il un seul ou plus d'un?